

Les Bigoudennes de Guilvinec

Sur l'air : « *Goëlands et Goëlettes* », de Théodore Botrel (voir page 123
de l'*Almanach* 1903).

I

Venez voir les bigoudennes
Sur la place de Guilvinec ;
Habillées comme des reines
Elles charment de leur aspect.
Leurs longues cocardes volent
Dans les yeux de leurs promis,
Quand elles vont sur le môle,
Sur le môle...
Les bigoudennes chéries.

III

Lorsque donne la sardine :
Sans un instant de repos
Elles triment à l'Usine,
Où leurs gains ne sont pas gros.
Mais lorsque vient la disette,
Que le pain manque au logis,
Elles pleurent en cachette,
En cachette...
Les bigoudennes chéries.

II

Elles vont tous les dimanches
Faire le tour de Men-Meur :
On admire leurs dents blanches
Quand elles chantent à plein cœur.
C'est surtout pendant les fêtes
Au grand Pardon du pays
Qu'elles se montrent coquettes,
Très coquettes...
Les bigoudennes chéries.

IV

A l'heure du mariage
Aux fillettes de Paris
Il faut donner, c'est l'usage
Des billets d'banque et des louis.
Chez Nous ce n'est pas de même :
Pourvu qu'elles soient jolies,
De tout son cœur on les aime,
On les aime...
Les bigoudennes chéries.

François LE PAPE.